



"J'entends grincer la scie et tomber le marteau." (Campenon.)

Directeur: GILBERT LaRUE.

VOL. XVI — 2040

Bureau: 3954, Parc LaFontaine — Tél.: FRontenac 1233

MONTREAL, 28 DECEMBRE 1930

Abonnement: \$2.50 par année Température: Plus froid et neigeux.

COMMENT ILS ONT SOULAGE LA MISERE

Nos échevins se sont contentés de placer des arbres de Noël dans tous les quartiers pour aider les sans-travail. — C'est la seule chose qu'ils ont accomplie jusqu'à ce jour.

Pour égayer nos rues et apporter un peu de bonheur chez les chômeurs, la ville a illuminé des arbres de Noël dans tous les quartiers. C'est du reste à peu près tout ce qu'elle a accompli depuis le 11 décembre, date à laquelle des fonds ont été mis à sa disposition par la province.

On a aussi invité les citoyens à placer des arbres illuminés dans leurs pelouses ou leurs jardins particuliers (ceux qui en ont). C'est d'un effet fort gai, sauf le matin, quand les ampoules électriques ont peine à combattre la lumière du jour.

Le trimvirat Houde-Bray-Savignac croit bon qu'on décore les places et qu'on les illumine. Ces gens se trouvent dégagés des soucis matériels qui sont l'apanage des pauvres gens.

Il faudrait avoir de l'admiration à revendre pour en consacrer la moindre miette à ces farceurs, ces saltimbanques municipaux qui prennent les citoyens pour de véritables imbeciles quand ils pensent leur faire croire que la bonne chère de Noël peut se remplacer par un arbre illuminé non loin des taudis où des pauvres souffrent de la faim.

C'est à l'oeuvre qu'on connaît l'ouvrier, dit le proverbe, et si, croyant la sagesse des nations, nous examinons les travaux de ces pierres ouvriers, nous constatons que toute leur politique consiste à détruire sans rien édifier de solide et de durable.

Mais le jour viendra où les comptes se régleront.

LE PRINCE GEORGES TOMBE DE CHEVAL

LONDRES, 27. — Le Prince Georges, fils cadet du roi, est tombé de cheval en suivant une chasse à courre. Il a eu l'épaule disloquée. On dut le transporter immédiatement au Melton-Mowbray War Hospital, où l'on fit un examen sommaire de ses blessures.

Le Prince de Galles, qui accompagnait son frère, est volé à son secours. Constatant que son frère n'était pas grièvement blessé, il a continué la chasse.

L'EGLISE ST-JOSEPH D'OTTAWA DETRUITE

L'église Saint-Joseph, une des plus anciennes églises d'Ottawa, a été totalement détruite par un incendie qui a éclaté vers midi, hier, quand un enfant, voulant allumer un cierge près de la crèche, renversa plusieurs cierges et mit le feu aux décorations.

Tous les pompiers d'Ottawa sont venus sur les lieux combattre l'incendie, mais le feu s'était propagé avec trop de rapidité. Ils n'ont pu, aidés de la brigade de Hull, que protéger les édifices voisins.

L'église Saint-Joseph était une des plus belles de la capitale et située en plein coeur du quartier de la Côte de Sabie.

LES EXPORTATIONS DIMINUENT

Ottawa, 27. — Le bureau des Statistiques annonce que nos exportations de viande ont diminué au cours du mois dernier. Elles ont été bien

moins considérables qu'en octobre et aussi moins élevées que durant le mois correspondant de l'année précédente. La baisse entre novembre de cette année et novembre 1929 a été de 75 p. 100, c'est-à-dire que nous avons expédié les trois quarts moins de viande en pays étrangers.

Quelle sera la déclaration de M. Bennett

LE BLE EST A 50 CENTS

C'est le plus bas prix qu'il se soit jamais vendu. Et le "Star" comme sa traduction, le "Journal", parle de prospérité.

WINNIPEG, 27.—Les baux continuent leur oeuvre et les valeurs sur le marché des grains activent leur dégringolade. Ces baisses n'ont aucun sens, puisque les transactions pour exportation sont absolument nulles, mais ceux qui ont des capitaux jouent à la baisse et culbutent les prix.

FAITS DIVERS

FRAPPE PAR UN AUTO

M. Lorenzo Berger, 43 ans, 2210, rue Iberville, se trouvait, vers 7 h. 20, vendredi soir, dans une zone de refuge, à l'angle des rues Bleury et Craig, attendant un tramway, quand un camion renversa un des poteaux et heurta le piéton, lui infligeant de légères blessures, à l'épaule gauche et au bras droit. Le chauffeur arriva après l'accident, mais avant d'être donné son nom, il repartit. Le blessé fut transporté à l'hôpital Général.

BANDITS DU TAXI

Un chauffeur de taxi, Elie Girard, a dû se rendre à pieds, au poste, hier matin, pour rapporter les circonstances du hold-up, dont il venait d'être la victime. Hélas par cinq hommes, dans l'ouest de la ville, Girard stoppa. "Au coin d'Ontario, sur St-Urbain", dit un des passagers. Il était 2 h. 15 a.m. Deux des cinq descendirent à l'endroit indiqué. Les trois autres se firent conduire dans l'ombre, un peu plus loin. C'est alors que l'un d'eux demanda au chauffeur s'il avait du change pour \$10.00. "Certainement", répondit Girard. Mal lui en prit, car on lui braqua un pistolet sous le nez. Plus riche de \$30, les bandits sautèrent dans le taxi et filèrent. Girard, a identifié ses agresseurs, sur photographie au centre.

Passant sur la rue Guy, vers 6 heures, hier matin, Roméo Hérvieux, chauffeur de taxi, accepta deux passagers qui l'avaient hélic. Arrivé près de la Côte des Neiges, sur la rue Guy les deux hommes armés, lui demandèrent son argent, soit une somme de \$10 et l'avertirent de ne pas les suivre, que c'était plus prudent. Il identifia ses agresseurs sur photographies, au centre.

LEGER INCENDIE

Un incendie causé par une fournaise surchauffée, à la chapellerie A. Bellefleur, rue Notre-Dame ouest, en face de la rue Lévis, a causé de légers dommages, par le feu, l'eau et la fumée, à cet établissement, ainsi qu'à deux logements des étages supérieurs.

fut de \$333,984, comparativement à \$401,409 pour octobre, 1929 et à \$1,236,875, en octobre, 1929.

Comme notre blé et nos autres produits ne se vendent pas du tout alors que nos minerais sont à la baisse, la situation ne s'annonce pas brillante et le prochain ministre des Finances — car le portefeuille est actuellement sans titulaire, sauf le premier ministre — aura un budget assez difficile à faire accepter.

La baisse sur les métaux se fait aussi sentir au Canada. Le cuivre, l'étain et les autres métaux sont à vil prix. Une tonne d'étain vaut actuellement la moitié de ce qu'elle valait à cette époque l'an dernier.

On se demande quels remaniements du tarif pourront bien améliorer cet état de choses.

C'EST MARDI PROCHAIN QUE LE PREMIER MINISTRE DOIT EXPLIQUER AUX ELECTEURS DE CALGARY CE QU'IL COMPTE ACCOMPLIR POUR REMEDIER A LA SITUATION DANS LES PROVINCES DE L'OUEST.

LE PREMIER MINISTRE NE PEUT PAS SONGER A GARANTIR LES EMPRUNTS DES PRODUCTEURS DE BLE AUPRES DES BANQUES DU PAYS. — QUELLE SERA SA SOLUTION?

C'est avec anxiété que tout le pays attend le discours que notre premier ministre doit prononcer à Calgary, mardi prochain. Il n'a pas nié que son intention était de venir en aide aux producteurs de blé et cette intention est louable, mais on ignore totalement quelle forme elle pourra bien revêtir. Les journaux ultra conservateurs, comme le "Star" et le "Standard" — surtout celui-ci, — ont annoncé avec force titres en gros caractères que le premier ministre allait garantir le remboursement aux banques qui consentaient des avances aux producteurs. C'est se montrer plus royaliste que le roi, car M. Bennett sait très bien, comme nous, que la garantie d'état n'est en somme qu'une garantie par tout le peuple. Trop de gens s'imaginent que le gouvernement est une institution créée et mise au monde pour fournir des fonds à ceux qui en manquent et que ses trésors sont inépuisables. C'est là faire preuve d'ignorance absolue. Dans un pays démocratique comme le nôtre, le gouvernement ne possède rien qui n'appartienne à tout le monde et s'il peut disposer de telle ou telle somme pour des entreprises, des travaux, des améliorations ou des secours, ce n'est que l'argent du peuple qu'il dépense. Il ne lui est pas loisible de se lancer dans des dépenses extraordinaires sans consulter les Chambres, c'est-à-dire les représentants du peuple.

Il est bien vrai que certains premiers ministres du parti de l'hon. M. Bennett ont souvent outrepassé leurs droits et prérogatives et disposé des fonds publics sans consulter le peuple par l'intermédiaire de ses représentants, mais nous ne voulons pas croire que le premier ministre actuel aille jusqu'à garantir aux banques, détentrices du numéraire et des valeurs visibles, le remboursement des emprunts consentis à des producteurs, parce que ce serait engager tout le pays à assumer une dette trop lourde.

Les deux principales provinces du pays, le Québec et l'Ontario sont venues au secours de l'Ouest en maintes et maintes circonstances et elles ont accepté de durs sacrifices pour permettre à l'Ouest de continuer une politique parfois hasardeuse et ressemblant de très près à la spéculation. Un premier ministre ne pourrait pas demander à tout le pays d'assumer tous les fardeaux de l'Ouest sans donner à son tour des garanties aussi sûres que celles qu'exigent les banques.

Qui nous dit que M. Bennett conservera bien longtemps une popularité qu'il doit plus aux circonstances qu'à lui-même? Tout le monde sait que jamais les partisans de M. Bennett ne lui eussent donné la victoire n'eût été la crise économique dont notre pays — comme tous les autres — a eu à souffrir. Les gouvernements démocratiques, comme jadis les rois ou empereurs, ont eu le défaut de répéter aux peuples que la prospérité qui régnait dans le pays, ou le marasme qui l'accablait, pouvait dépendre de leur excellente administration et de la sagesse de leurs décisions. Rien n'est plus faux.

Comme le commun des mortels, les gouvernements sont sujets aux circonstances du moment, et, comme les hommes aussi, ils peuvent parfois y remédier en parant de leur mieux aux maux existants. Mais, ni la prospérité, ni la misère ne dépendent d'eux directement. M. Bennett nous est arrivé par la misère et celle-ci peut durer assez longtemps pour le forcer à se retirer à son tour.

En attendant, il n'a pas le droit d'engager les fonds du pays dans des garanties risquées sans être certain que la politique économique des trois provinces des prairies pourra servir de garantie au reste du pays quant à leur administration sage et économe. Nous avons payé leurs chemins de fer — parfois des lignes absolument inutiles — et nous transportons leur blé et leur farine à un tarif ruineux, mais nous ne pouvons pas cependant prendre à noire charge leurs surplus de céréales ou d'autres produits sujets aux agiotages de la bourse ou du pool des fermiers.

A tous ses lecteurs et lectrices "L'AUTORITE NOUVELLE" souhaite une année de prospérité, de paix et de joie

CHRONIQUE

Aimables lectrices et chers lecteurs, "L'Autorité Nouvelle" consacre sa dernière chronique de l'année à vous offrir ses souhaits de joie, de paix et de prospérité durant l'année qui commencera jeudi prochain.

Nous parlons de prospérité! Ce souhait peut sembler ironique au cours de la période de dépression que nous traversons, mais la situation doit s'améliorer et ils nous faut espérer que tout redeviendra gai, agréable et souriant. L'année qui se meurt n'a pas été élémentaire pour nous et notre seule consolation — si cela peut en être une — est que d'autres pays ont été bien plus douloureusement affectés que le nôtre.

L'année qui meurt sous nos yeux a été dure pour beaucoup, sinon tous. Que sera 1931? Les dieux, a dit un ancien, ont voulu que l'homme expirât même en tremblant. Ils lui ont soigneusement caché l'avenir, tout en lui accordant l'espérance qui lui donne une raison de vivre de la vie. Si les dieux ont ainsi agi leur prudence nous a bien servis, car beaucoup n'auraient plus aucune joie de vivre s'ils pouvaient voir ce que l'avenir leur réserve.

Nous allons recevoir des souhaits de nouvel an. Nous en avons déjà reçus, dans ce style stéréotypé en usage depuis si longtemps, mais ces souhaits nous font tout de même plaisir, d'où qu'ils viennent. C'est une preuve qu'un autre, quelque part, n'importe où, un moment a songé à nous et si le style ou la grâce d'état lui ont manqué pour formuler des vœux élogieux, s'est contenté de la simple carte et de sa formule accoutumée.

Puis, il y a les souhaits personnels. Qui n'a été ému en embrassant de chères têtes blondes ou brunes qui se pressent autour de nous en ce premier jour d'une année nouvelle? Qui n'a bûni ces petites voix faibles ou balbutiantes disant "bonne et heureuse année, papa, bonne et heureuse année"? Ces chers petits êtres dont nous avons si écarté le malheur sont sincères dans leurs vœux. Pour eux, l'ouïe se mesure à la bonté et à l'indulgence des parents. Ils ignorent que les parents ont peut-être cherché eux-mêmes le peu de bonheur dont ils jouissent.

Viennent ensuite les vieux amis, ceux avec qui nous n'avons pas toujours été d'accord, justement parce que nous nous estimions mutuellement. Ce n'est pas sans émotion que nous voyons leur main largement tendue en même temps que nous entendons: "Et, tu sais, mon vieux, je te la souhaite bonne et heureuse, avec de la prospérité pour toi et les tiens". Nous lui souhaitons la même chose, bien sincèrement, car nous sommes sincères durant cette courte minute de bonheur volé à la vie, cette minute de douce illusion.

Et, malgré soi, on réfléchit qu'une année encore s'est écoulée, une année qui ne reviendra pas et, quand on veut être sincère avec soi-même, on se prend à regretter les erreurs commises. C'est un grand pas vers une amélioration pour l'année qui va commencer.

Voilà pourquoi, en dépit des grincements et des mécontentements de tout, j'ai le jour de l'an et cette période d'une quinzaine que nos ancêtres nommaient "le temps des fêtes", parce qu'on avait encore le temps et le sujet de s'amuser.

Les souhaits d'un journaliste aux lecteurs du journal sont toujours impersonnels, mais je suis tout de même très heureux de souhaiter une année de prospérité et de bonheur relatif à tous, parce que j'ai l'intime satisfaction de penser que plusieurs me rendront silencieusement des vœux réciproques.

C'est pourquoi je souhaite à tous, selon la traditionnelle formule, une "Bonne et Heureuse Année".

MORT DE M. MCCAUGHAN

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Zénon McCaughan, qui est décédé, hier matin, à 1 heure, à sa résidence, 8732 rue LaJeunesse. Il était le frère de J. A. McCaughan, président de J. A. McCaughan & Son Ltd., manufacturier de chaussures; d'Albert McCaughan, député en chef aux listes électorales provinciales et de Charles McCaughan, entrepreneur.

LE "STAR" ANNONCE LA PROSPERITE

L'organe qui parlait de ruine quand le pays était en pleine prospérité nous dit maintenant que tout va bien. Tout va bien chez les capitalistes et les baissiers.

Dans son numéro de vendredi dernier, le "Star", organe de lord Atholstan, et des ploutocrates avait une caricature significative en deux parties. La première représentait le Pessimisme soufflant un ballon sur lequel on lisait "Rumeurs commerciales décourageantes". Dans la seconde, on voyait passer "Situation Améliorée de l'Industrie" qui, touchant le ballon de son cigare, le faisait crever. Tout cela était accompagné d'un quatrain détestable prouvant que les plaintes de ruine ne sont que du vent.

Le "Star" ne devrait pas parler de "Blue Ruin" car c'est lui qui a inventé cette expression en 1925 et 1926, alors que le pays était en pleine prospérité. C'est lui qui a crié à la ruine quand tout allait bien pour le peuple, mais moins bien pour les ploutocrates, ses amis. C'est lui qui est l'auteur du "Souffle de la mort" dont il s'est servi à cette époque pour attaquer les libéraux. C'est lui et ses manœuvres dignes d'un forban de la finance qui ont amené le découragement chez une foule de gens. Cependant, comme la crise n'existait pas encore, la clique des mercantis et des financiers n'a pas réussi son coup. Il lui a fallu attendre encore trois ans.

Aujourd'hui, le "Star" parle de prospérité et, en effet, la prospérité existe chez tous les grands mangeurs de capitaux, les baissiers qui ont compromis sinon détruit la valeur de notre récolte, les opportunistes qui ont fait venir au pays des marchandises russes et allemandes pour entrer en concurrence avec les nôtres; les encaisseurs de fonds publics, agents fiduciaires et autres, qui ont en main les capitaux du peuple et s'en servent pour acheter les matières premières à vil prix. Oui, la prospérité existe pour ces corbeaux, mangeurs de cadavres, quand le blé se vend que 50 cents et que toutes les matières premières sont baissées de 30, 40 et même 50 pour cent. On peut tout avoir pour quelques sous, et, plus tard, quand le commerce aura repris, on vendra au prix fort, le plus fort possible.

La prospérité régnait chez tous ces gens; la prospérité d'une période de semences dont la récolte doit être magnifique, plus tard, grâce aux rabais qui ne manqueront pas de se produire dans le prix de la main d'oeuvre et grâce aux remaniements habiles du tarif que l'ami Bennett, chef des capitalistes du pays, ne manquera pas d'amener en temps opportun, c'est-à-dire quand tout le monde songera à autre chose. C'est ce qu'il a fait lors de la dernière session, sol-disant convoquée pour soulager le chômage, mais en réalité pour arranger le tarif de manière à servir aux copains, ou aux complices, comme vous voudrez.

Où, lord Atholstan et son journal ont raison: la prospérité du pays s'annonce très grande une fois que ces écumeurs auront réalisé leurs profits.

En attendant, les ouvriers crévent de faim. JUTSUS

LA NOUVELLE-ZELANDE OFFRIRAIT DES CONDITIONS

On parle à Ottawa de confier le portefeuille des Finances à M. Stevens ou à M. Meighen. — Le ministre du Commerce est rappelé en toute hâte dans la Capitale.

OTTAWA, 27. — Le premier ministre était à peine de retour dans la capitale qu'il a fait rappeler M. Stevens, parti récemment pour Vancouver. M. Stevens a pris le train immédiatement et sera à Ottawa demain.

On parle de nouvelles décisions touchant le traité néo-zélandais et c'est ce qui expliquerait le retour précipité du ministre du Commerce, qui croyait passer les vacances de Noël chez lui. M. Parker McInnes, représentant de la Nouvelle-Zélande, qui était à Québec depuis quelques jours, revient à Ottawa et doit rencontrer le ministre du Commerce et le premier ministre. On laisse entendre que le gouvernement de la colonie se doit offrir de nouveaux arrangements.

Il n'y a pas de doute que la suppression de l'entrée en franchise du beurre néo-zélandais au Canada cause un dommage aux deux pays. Les Néozélandais ne peuvent plus vendre leur beurre et les Canadiens n'en ont plus assez pour l'exportation. Le résultat — et il fallait s'y attendre — sera une hausse dans les prix du beurre au Canada. Comme pour (Suite à la page 2)

LA VILLE DE LACHINE ADOPTE LE BUDGET

Mais il n'est pas adopté à l'unanimité. — Le maire Viau veut se décharger de sa tâche sur la commission Métropolitaine. — Comment certains échevins favorisaient une transaction avec une compagnie en faillite.

Vendredi soir le conseil municipal de Lachine a écouté l'exposé budgétaire de l'échevin Edgar Leduc, président du comité des Finances et il en ressort que les revenus de la ville, au cours de l'exercice prochain, seront de \$860,622.22 dont elle pourra disposer librement une fois qu'elle aura payé la jolie somme de \$239,146.89, soit un peu plus que le quart de total, en intérêts sur ses dettes et emprunts. Ses dépenses des divers services sont comme suit: Commission des finances, \$92,164.80; voirie, \$72,073.61; pannes, \$9,550; aqueduc, \$21,550; égouts, \$7,300; éclairage et force motrice, \$107,550; hygiène, \$1,537; police, \$31,910; pompiers, \$16,850; édifices municipaux \$13,090; fonds de réserve, \$1,945.22; taxes scolaires \$145,222.96; constructions ouvrières et intérêts sur ce fonds, \$5,556.66.

Les appointements ont été augmentés dans le bureau du secrétaire pour MM. Emile Daoust, Paul Laurin et Rodolphe Boulet, qui recevront \$100 de plus par an. Un autre employé a été augmenté de \$500 par an sans qu'on sache au juste pourquoi. Par contre, quatre agents de police qui avaient encouru l'ire de M. Karignat, lequel avait demandé simplement leur destitution, ont été punis. Ils toucheront \$0.50 de moins par semaine. Le nombre des hommes de police, compris, sera de 21, au lieu de 18. Trois nouveaux agents seront engagés incessamment. Les appointements de M. S. Pelletier, aviseur légal, ont été portés à \$1,750.

On ne comprend pas, par exemple, ce qui a bien pu amener des augmentations dans le bureau de l'ingénieur de la ville, Jadis, Yalramboise exécutait le travail seul et on trouvait qu'il le faisait bien cher. Il y a aujourd'hui six ingénieurs assistants ingénieurs pour remplacer et le bureau (Suite à la page 2)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page 1)

coûte au moins quatre fois plus cher qu'avant. Cependant, MM. Dorion et Leblanc, de ce bureau, ont été augmentés de \$200 par année.

A la fin de la séance, le maire Viau a présenté des souhaits de bonne année et a déclaré que, somme toute, Lachine pouvait être satisfaite de la situation, car le nombre des chômeurs n'est pas très élevé. Il a aussi parlé des travaux qui sont exécutés, pavages et autres. Cela fait penser à cet individu qui avait pris une plâstre dans la poche de son voisin pour acheter une cravate dont il lui avait fait cadeau. Si la ville fait des pavages c'est parce que les propriétaires les payent et M. Viau n'en devrait tirer aucune vanité. Notre maire est large — surtout des épaules — et généreux, quand les autres paient.

Si M. Viau parle pavages on peut lui demander comment il se fait qu'il n'y en a pas dans la rue qu'il habite, pas plus que dans la 11ème, entre les rues Saint-Louis et Saint-Joseph. Il vous dira que les propriétaires d'un côté de la rue n'ont pas voulu payer la répartition et que, comme leurs propriétés ne sont pas taxables, on ne peut les obliger à payer. Voilà comment il se fait que deux des plus belles rues de Lachine ne sont pas pavées.

Quant au nombre des chômeurs, M. Bourgie pourra peut-être expliquer comment il se fait qu'il est relativement peu élevé, le chiffre des décès l'est tellement.

Monsieur Karignan, conseiller municipal de Lachine est généreux. Ce n'est pas de sa faute, il est né comme ça, généreux; mais seulement en conseils. Ses avis et ses conseils sont distribués gratuitement, à tout venant et sans qu'il s'arrête jamais à étudier l'effet qu'ils peuvent produire lorsqu'on place en regard ses conseils et ses propres actions. Le "Messager de Lachine" est un journal imprimé à Verdun et, quand il a osé parler des chômeurs de Lachine, M. Karignan a lancé un conseil gratuit à la tête de son représentant: "Occupez-vous de vos chômeurs de Verdun", a-t-il dit, "nous nous occuperons des nôtres". — Vous allez voir comment cela s'accorde mal avec la conduite du...

La compagnie d'Industrie Générale" comme chacun sait, est dirigée par M. Karignan. Elle s'occupe de vendre du charbon, du bois, des grains, de la paille et du foin. Elle vend aussi des oiseaux et des grains pour la nourriture d'iceux. Jusqu'ici, les oiseaux n'ont pas mangé tout le grain

et l'approvisionnement visible de foin n'a que peu diminué en dépit de la présence de M. Karignan, mais la compagnie vient de faire un cadeau à sa clientèle de Lachine. Cela consiste en un fort beau calendrier grand modèle, illustré en chromolithographie et portant dans un coin ces mots en tout petits caractères: "Printed in U.S.A." (Imprimé aux Etats-Unis). Comment les imprimeurs de Lachine vont-ils trouver cela? Nous savons fort bien que ces calendriers sont fournis à la compagnie d'Industrie Générale par la compagnie Reading, de Pennsylvanie, qui se sert de son intermédiaire pour vendre au pays du charbon étranger, mais il n'y a pas de doute que M. Karignan doit jouir d'une grande influence auprès des directeurs de la compagnie américaine et qu'il aurait pu leur dire: "Je vais faire imprimer des calendriers à Lachine et vous les paierez". Mais c'était bien plus simple de faire venir au pays des réclames et des produits étrangers. La prochaine fois, M. Karignan pourra profiter de ce petit conseil, lui qui en prodigue aux autres.

Quelques minutes avant d'aller sous presse, nous avons aperçu un titre d'un grand journal où l'on voyait le mot "LACHINE". Nous avons tout de suite saisi le journal croyant qu'il annonçait la construction immédiate des fameuses maisons que M. Dalbé Viau a promis de faire bâtir en décembre 1929, mais il s'agissait de tout autre chose. Donc, au moment d'aller sous presse, M. Viau n'a pas encore rempli sa généreuse promesse.

Le "Canada" du 24 courant, dans un article consacré à la Commission Métropolitaine, a publié ce qui suit: **M. Viau, maire de Lachine, a suggéré que M. Langelier, soit autorisé à faire une enquête dans les cas de misère qui seront signalés dans les villes aidées par la commission avec obligation de faire rapport au président de la commission.**

M. Viau fait partie de la Commission Métropolitaine à son titre de maire de Lachine, mais il semble ignorer les pouvoirs et attributions de cette commission puisqu'il veut la charger d'une besogne qui ne la regarde pas et dont il devrait se charger lui-même s'il veut qu'elle soit exécutée. La commission Métropolitaine a

été fondée dans le but de rétablir l'ordre dans les finances désastreusement dirigées des villes de l'île de Montréal, Lachine comme les autres. Elle est là pour voir à ce que les conseils municipaux n'empruntent pas à tort et à travers sans savoir comment et quand ils pourront payer. Ces finances hasardeuses — pour ne pas dire plus — ont été mises en pratique dans certaines municipalités et la raison d'être de la commission métropolitaine est de voir à ce que ces abus ne se renouvellent pas. Mais il ne lui appartient pas de prendre la besogne des conseils municipaux et d'établir un relevé des misères quand les maires sont tout désignés pour ce travail. Il est vrai que M. Viau a bien d'autres choses à voir. Dans ce cas, on pourrait le remplacer, et comme maire et comme commissaire enquêteur.

Il y a quelque temps le conseil municipal de Lachine a été saisi d'une requête signée par ce qu'on nommait des gens "bien pensants" et demandant l'établissement d'un Jardin de l'Enfance par la commission scolaire de notre ville. Certaines personnes qui voient un peu plus loin que le bout de leur nez se sont opposées à ce projet parce qu'elles y soupçonnaient une tentative de la part de la compagnie de Construction de Lachine de mettre un de ses immeubles au compte de la ville. Les gens "bien pensants" étaient aussi des gens "intéressés". On s'est moqué de ces oppositionnistes et on leur a dit qu'ils voulaient tout dénigrer, y compris la religion, bien que personne ne sache au juste ce que la religion avait à faire dans cette galère. Depuis, nous avons eu des nouvelles qui prouvent que les "dénigrateurs" n'avaient pas tort. Des personnes qui avaient certaine réclamation à présenter contre la compagnie de Construction, propriétaires de l'édifice des Chevaliers de Colomb, viennent de recevoir la lettre suivante:

ARCHAMBAULT ET GUIMOND
Avocats
266, rue Saint-Jacques,
MONTREAL
Montréal, 11 décembre 1930
Messieurs,
Re: Bruno Pilon vs la Compagnie de Construction de Lachine et l'Ordre des Chevaliers de Colomb (C.S.M. no B 61. 182).
Prenez avis que la défenderesse en cette cause a été déclarée en faillite le 9 décembre 1930 et que j'ai été nommé gardien. Veuillez vous gouverner en conséquence.
(Signé) J. A. Lejour, garu:gn

On peut demander maintenant qui avait tort; des dénicheurs ou de ceux qui sont prêts à se lancer dans toute folle entreprise pour obliger des amis? Nous posons cette simple question, pas davantage.

Comme la coutume et l'époque l'exigent, nous devons des souhaits au maire de Lachine et, comme nous ne lui voulons que du bien, nous allons, à l'instar de M. Karignan, lui donner un petit conseil. Jadis, M. Viau, quand il rencontrait le représentant de L'AUTORITE NOUVELLE, qu'il connaissait très bien, lui disait bonjour, simplement, sans doute, dans le but de se montrer poli. Aujourd'hui, il ne veut plus nous reconnaître et passe fier dans sa trop pesante dignité.

Nous n'avons pas été peiné de ce manque d'attention pour nous, mais nous déplorons chez lui cette tendance à oublier la politesse. Nous avons bien connu le père de M. Viau, même au temps où il sciait du bois à raison de 50 cents la corde tandis que son fils se pavait en "monsieur" dans les rues de Montréal.

Nous l'avons bien connu et c'était un brave et digne homme, poli avant tout. Il a dû inculquer la politesse à son fils et lui dire: "Dalbé, mon garçon" quand tu rencontres quelqu'un que tu connais, tu lui dois un salut, c'est la politesse". Monsieur Dalbé Viau, dans une assemblée à laquelle il assistait, a déclaré qu'il parlait en sa qualité de maire, de citoyen et d'architecte. Nous ignorons en quelle qualité le maire se doit d'être poli, si c'est comme architecte, citoyen ou maire, mais s'il n'est pas poli, c'est qu'il ne tient pas compte des sages conseils de son père.

Nous souhaitons donc à M. Viau de retrouver son amabilité perdue.

LA NOUVELLE-ZELANDE...

(Suite de la première page)

toutes les expériences conservatrices, les Canadiens paieront les frais et ils seront contents d'appuyer des chefs populaires comme Bennett ou son acolyte de Québec, l'ineffable Dupré.

On parle aussi de l'acceptation du portefeuille des Finances par M. Stevens, mais rien n'est encore vrai à ce sujet. En réalité, le ministre de la Colombie Anglaise croit avoir bien mérité de son parti. L'enquête qu'il a conduite sur le régime douanier, et qui a causé la mort de notre sympathique ami Georges Roivin, doit être récompensée, car cette enquête a été dirigée selon les vrais principes conservateurs.

D'un autre côté, on parle aussi de M. Meighen comme futur ministre des Finances. A dire vrai, M. Meighen, bien qu'il ne soit guère aimé dans notre province — et pour cause — vaut cent fois mieux que Stevens si l'on considère l'intérêt des Finances du pays. Il a tout ce qui manque à Stevens et bien des défauts du ministre du Pacifique lui manquent. Ce serait la première fois qu'un ancien premier ministre canadien reprendrait place dans un cabinet autrement que comme chef du cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir, mais nous ne savons pas encore si des décisions importantes ont été prises. Le premier ministre, qui parlait tant avant l'automne dernier, est devenu muet comme la proverbiale carpe et quand il parle aux journalistes c'est pour placer des observations fines et spirituelles sur la pluie ou le beau temps. C'est gentil, mais fort peu intéressant.

Quand M. Bennett est arrivé du Nouveau-Brunswick il n'a rien dit de son voyage et il paraît qu'il s'est montré tout aussi discret vis-à-vis des journalistes de Montréal. S'il parle si peu c'est qu'il doit penser beaucoup.

La semaine prochaine, en route pour Calgary, M. Bennett adressera la parole à Regina et c'est probablement là qu'il fera une déclaration quelconque touchant la situation dans les provinces des prairies. Son discours est attendu avec impatience par tout le pays. M. Bennett passera le Jour de l'An à Calgary.

DEPECHE COMMENTEES

COMEDIE FRANCAISE

Dans un article récent de Dussane, sur la Comédie-française, article ublé par la revue "Bravo" nous relevons ceci: Connaissez-vous ce couplet qui fut bissé récemment dans une revue de salon?

Albert Lambert est à Lyon
Cécile Sorel est à Lille,
Bernard va partir pour Mâcon,
Dussane part pour Abbeville;
A Tours, d'Inès a des succès.
Et Renaud récolte en Provence,
C'est bien le Théâtre Français,
Car il est dans toute la France.

On se riera sur la malice du chansonnier. C'est son érudition qu'il eût fallu louer. Le couplet date du Directoire: seuls les noms des coupables avaient été changés.

Nous sommes heureux de constater que, en effet, les noms ont été changés. Mme Cécile Sorel ne joue plus les ingénues, c'est entendu, mais la faire remonter au Directoire! Vraiment, ce serait exagérer.

Bordeaux, 27. — Le Dr Julio Prestes, ex-président élu du Brésil avant la révolution, a déclaré à son arrivée de Lisbonne que des rivalités locales ont été cause de la révolution. "Il est impossible pour moi, dit-il, de vivre au Brésil à présent; aussi je suis venu en France que je considère comme ma seconde patrie."

Tous les hommes ont une seconde patrie, la France, c'est

compris. On a entendu cette rengaine un peu partout et sur tous les tons. Cependant, il est curieux de voir les rois, les princes et les présidents en exil, épris d'un tel amour pour la France.

Les boîtes de Montmartre seraient-elles la cause de cet engouement?

Londres, 27. — Le nombre des chômeurs augmente toujours. On annonce officiellement que le nombre de personnes sans travail étant, le 8 décembre, de 2 millions 306,362, soit 1,323 plus que la semaine précédente et 97,458 de plus que le 8 décembre 1929.

Voyons, c'est à n'y rien comprendre. M. Bennett était à Londres, il y a un mois et il n'a pas été assez aimable pour communiquer à M. Ramsay MacDonald sa recette merveilleuse qui met fin au chômage! Vraiment cela n'est pas gentil de sa part et on peut maintenant excuser les ministres anglais de l'avoir reçu froidement.

HEUREUSE CHUTE

Londres, 27. — Un ex-combattant britannique, Benjamin Dunston, habitant le petit village de Tinsley, près de Sheffield, vivait depuis la guerre dans l'accablement de la triple infirmité qu'il avait rapportée: il était aveugle, sourd et muet. Un accident lui survint hier. Il fit une chute dans l'escalier et se releva tout étourdi à la dernière marche.

Qu'on juge de sa stupéfaction et de sa joie lorsqu'il aperçut que son accident avait agi à la manière d'un miracle et qu'il avait recouvré tout ensemble la vue, l'ouïe et la parole.

Nous avons des hommes politiques qui sont aveugles au sujet de la situation économique, muets quand il s'agit de rendre une décision importante et sourds même à la voix de leur conscience. Souhaitons leur une chute aussi bienfaisante.

Sofia, 27. — Une paysanne bulgare, Elisaveta Alexandrowa, après avoir subi une opération à l'estomac, dans l'hôpital municipal de Sofia où elle se trouvait en traitement, avait quitté peu après cet établissement. Ayant regagné son village, ne se ressentant de rien, elle oubliâ totalement qu'elle avait été malade et opérée.

Cinq ans se passèrent. Dernièrement, elle ressentit de soudaines douleurs au creux de l'estomac. A chaque mouvement, celles-ci se faisaient plus violentes.

Elle reprit le train à destination de la capitale. A l'hôpital, les rayons X laissèrent voir la forme d'un curieux instrument. On décida aussitôt une nouvelle opération. Mais quelle ne fut pas la surprise du praticien de trouver, dans le corps de la malade, une paire de ciseaux que son collègue avait, par étourderie, oubliée lors de la première opération.

Maintenant, Elisaveta Alexandrowa est en excellente santé.

NEIGE NOIRE

Jadis, il n'y a pas encore très longtemps, la ville faisait jeter du sable sur les trottoirs, l'hiver, pour empêcher les gens d'y glisser. C'est du reste le système pratiqué dans les autres villes jouissant (?) d'un hiver semblable au nôtre.

Cependant, le sable entraîne des dépenses assez considérables. Il faut aller le chercher assez loin, le transporter et l'étendre aux endroits voulus. La nouvelle administration, celle qui paye un publiciste à ne rien faire pour la raison qu'il est inutile dans les circonstances actuelles, a décidé d'économiser sur le sable en le remplaçant par des scories qui ne sont souvent que des cendres et de la suie. Par le temps qu'il fait ces jours-ci, cette suie se mélange à la neige semi liquide et forme une boue visqueuse qui souille nos parquets et nos tapis.

Le quartier Lafontaine, on ne sait pas au juste pourquoi, mais on croit le deviner, est particulièrement maltraité par l'administration. Sur les trottoirs des rues Sherbrooke, Berri, St-Hubert, Cherrier, Roy et bien d'autres, la saleté des trottoirs ferait honte au village le plus arriéré.

La ville, qui peut payer si cher ses nouveaux employés, y compris le groupe de farceurs et farceuses de la Bibliothèque, pourrait peut-être acheter quelques voyages de sable pour le répandre sur les trottoirs d'un de ses plus beaux quartiers.

CROIX GAMMEE

Une réunion du parti national-socialiste, dans une petite ville allemande, M. Müller, qui s'est mis en retard, arrive hors d'haleine. Il en est pour son essoufflement, car Adolph Hitler, qui devait prononcer un discours, vient précisément de descendre de la tribune.

— Et de quoi a-t-il parlé? s'enquiert M. Müller auprès de son voisin.

— Il ne l'a pas dit, répond l'autre.

LE BON PAIN DE "CHEZ-NOUS"

Le nom suffit pour mettre l'eau à la bouche... surtout si on y ajoute les délicieux

GATEAUX JUMEAUX

(Twin-Kops) "LE GOUT DIT TOUT" Boulangerie essentiellement Canadienne-française

I. CARON

CRéscant 4114

72 voitures à votre service

WESTmount 4699

Les
Compliments de la Saison

La Compagnie des Tramways présente à tous ses amis, au public et à ses employés, à l'occasion des fêtes et de la nouvelle année, ses meilleurs souhaits de bonheur et prospérité

Pas en train!

Une **DOW** Stout vous fera du bien

BRASSERIE DOW, MONTREAL

LES TECHNICIENS DE LA VILLE A L'OEUVRE

Ils décident en faveur de tranchées à ciel ouvert pour la voie de raccourcement du C. N. R. entre Saint-Léonard et la Jonction de l'Est. — Deux poids et deux mesures.

L'échevin Bray a donné aux journaux, vendredi, le résultat des discussions de la commission technique (on pourrait dire de "sa" commission technique). Comme il fallait s'y attendre, cette commission créée pour étudier une question dont elle ignorait le premier mot il y a seulement un mois, s'est déclarée de l'avis des échevins et de la maire et ne veut pas de voies élevées.

On démontre l'incompétence de cette commission d'une façon bien simple et c'est en considérant ce qu'elle propose en remplacement du projet de voies élevées. Elle demande à ce que la voie du C. N. R., de la Longue-Pointe à la Jonction de l'Est, soit en partie construite en contre-bas, c'est-à-dire en tranchée à ciel ouvert, système de construction absolument impraticable sous notre climat. Le fameux Lancaster, payé par la ville pour se contredire, avait lui-même déclaré — parlant de la ville de New-York — que les tranchées à ciel ouvert n'étaient pas pratiques et ne pouvaient être recommandées à cause de la neige qui aurait rapidement envahi les voies et de l'eau qui y aurait formé de la glace au printemps et à l'automne. Ce qui n'était pas praticable à New-York doit l'être encore bien moins à Montréal, mais c'est ce que désire la commission technique (?) de la "gang" houdiste.

La distance sur laquelle la commission demande des tranchées à ciel ouvert est de cinq milles, c'est-à-dire entre Saint-Léonard de Port Maurice et la Jonction de l'Est. Cela signifie que, sur ces cinq milles de voie la pluie et la neige pourront tomber pendant sept ou huit mois de l'année. Quand le gel et le dégel se produiront on s'imagine ce que sera l'état de ces voies.

Si la commission avait favorisé la construction d'un souterrain nous aurions pu croire qu'elle était sérieuse, car on est bien forcé d'admettre que la construction de voies élevées n'est nullement un ornement, mais la tranchée à ciel ouvert est tout aussi laide et offre des dangers que la voie élevée n'a pas. Le coût de l'entretien des voies sera des plus élevés et, dans les tempêtes d'hiver, la circulation se trouvera pour ainsi dire impossible, la neige s'amoncelant vite de chaque côté des remblais.

Cependant, la fameuse commission technique favorise ce projet absurde sans doute parce qu'elle a reçu des instructions en conséquence ou que son mot d'ordre a été: "Tout et n'importe quoi pour faire obstacle au C.N.R."

Et cette dernière supposition semble plausible quand on voit que le Pacifique Canadien commence la construction d'une gare nouvelle au Mile End et que ni les échevins, ni le maire, ni les curés de paroisse ne sont intervenus. C'est bien étrange et cela donnerait lieu de soupçonner que les fonds qui alimentent la campagne houdiste ne viennent pas... Ainsi, le Pacifique Canadien peut construire quand il veut, où il veut, et comme il lui convient, mais le chemin de fer qui appartient aux citoyens, notre réseau national, doit être embêté par toutes sortes de chinoïseries absurdes et futiles. Nous respectons trop les vrais conservateurs pour dire que c'est là de la politique conservatrice, mais c'est bien une ligne de conduite houdiste à tous les points de vue et digne de son inventeur, l'arriviste Camillien.

La décision finale est entre les mains de la Commission des Chemins de fer et comme ce corps est certainement indépendant de la politique nous sommes anxieux de voir ce qu'il décidera.

AJAX.

ON S'ATTEND A LA MORT DE JOFFRE

PARIS, 27. — On s'attend à la fin prochaine du maréchal Joffre, le héros de la première bataille de la Marne. Aux dernières nouvelles son état ne laissait aucun espoir.

Le maréchal a dû subir aujourd'hui une seconde opération après qu'on lui eut amputé le pied droit. En enlevant le pansement de la première opération le malade est tombé en syncope.

Madame Joffre est continuellement aux côtés de son mari. Vendredi soir, la température du malade s'est subitement élevée et le docteur Boulin, qui le soigne, a appelé en consultation deux éminents praticiens de l'hôpital.

Le maréchal Joffre, héros bien aimé des soldats français, a eu 78 ans le 12 janvier dernier et il avait conservé sa bonne santé jusqu'à ces derniers temps.

POUR OU CONTRE

"Figaro", sous le titre: "Pour ou contre la civilisation américaine" a ouvert une enquête et pose la question aux notabilités de la politique et de la littérature. Voici l'opinion du comte Saint-Aulaire, ambassadeur de France:

Que l'Amérique, avec des vertus, ait des défauts (qui en sont peut-être la condition ou la rançon), nous ne devons pas le lui reprocher, surtout lorsque ces défauts sont les nôtres. Nous devons nous y reconnaître plutôt que nous en indigner. Par exemple, quand on débarque aux Etats-Unis, ce n'est pas sans quelques formalités où nos compatriotes devraient voir un hommage aux habitudes de notre Ad-mi-nis-tration.

On raconte que Sarah Bernhardt, invitée à remplir le méticuleux imprimé du service de l'immigration, inscrivit dans la case de l'âge: "Mon fils a trente-cinq ans; je dois donc avoir au moins neuf mois de plus". La France, qui est une plus vieille dame que Sarah, et même une plus grande dame, et même une plus grande artiste, car elle l'est en tous genres et ses "créations" sont d'un autre ordre, doit avoir le même sourire, quand elle rencontre l'Amérique, cette grande jeune fille, qui est un peu sa fille. Elle se ressemblent moins qu'il ne le faudrait — et plus qu'elles ne le croient actuellement.

Français et Américains, dit-on, diffèrent surtout en ce que les uns sont professeurs d'énergie et les autres des maîtres de goût. C'est le débat du quantitatif et du qualitatif, des grandeurs et des valeurs. La conciliation — sur le plan politique — le seul que l'on ignore pas complètement — serait facile si nous emprunions leur énergie à nos amis américains qui auraient certainement le bon goût d'en être flattés. Certains nous engagent même à suivre l'exemple des Etats-Unis plutôt que leur conseil, à leur emprunter leur énergie pour ne pas leur payer l'argent qu'ils nous ont prêté dans un intérêt commun. De même, s'il s'agit du désarmement, leur exemple vaut mieux que leur conseil.

Mais — toujours en politique — au lieu d'emprunter à nos amis américains l'énergie que nous admirons, nous imitons leur esprit quantitatif que nous critiquons. Si leur politique

LE JEU DES RUBANS

Le Chili vient de quitter la Société des Nations. Or, il y a quelque temps, le gouvernement avait conféré la dignité de grand officier de la Légion d'honneur au président de l'Etat sud-américain, M. Ibanez, et la cravate de commandeur à son ministre des affaires étrangères.

On pensait renforcer ainsi l'attachement du Chili à l'organisation internationale de Genève. En revanche, il est plaisant de constater que l'ancien président, M. Alessandri, éminent professeur de droit à la Faculté de Valparaiso, aujourd'hui en exil à Paris, qui durant sa présidence, provoqua l'adhésion de son pays à la S. D. N. et lui fit admettre presque toutes les recommandations du Bureau International du Travail, qui conféra le grand cordon de l'Ordre du Mérite Chilien à deux de nos présidents, MM. Millerand et Gaston Doumergue et qui fit une réception triomphale au général Mangin, n'est même pas chevalier de la Légion d'Honneur. Quelle blague que ces bouts de rubans polychromes!

Quand on pense que chez nous, il se trouve des "ultras" qui voudraient rétablir les titres abolis!

LE STIMULANT

Lors de la première représentation d'une pièce américaine, un critique, à l'entracte, se faisait servir coup sur coup trois tasses de café noir. S'approche un camarade, qui lui dit: "Je vous ai observé pendant la représentation: vous applaudissiez à tout rompre. Pourquoi? Vous savez comme moi que la pièce est idiote..."

— Je le sais comme vous, répond l'autre, mais si j'applaudis, c'est pour la même raison qui me fait maintenant boire du café: pour rester éveillé...

est dominée par la mystique de la production, la nôtre est caractérisée par la surproduction des mystiques, ce qui la rend improductive.

UNE HISTOIRE DIPLOMATIQUE

Elle fut contée, l'autre jour, dans un salon bien parisien, par M. Scajoja, un des délégués italiens de la S. D. N.

L'ambassadeur d'Italie du Brésil reçut un jour l'ordre de son gouvernement d'aller représenter l'Italie aussi au Paraguay. Il s'empressa d'obtempérer à cet ordre et, en débarquant du paquebot, il se rendit à la Présidence de la République pour y présenter ses lettres de créance. Il avait à peine commencé le discours qui accompagne ordinairement cette cérémonie, lorsqu'une fusillade intense éclata tout à coup dans les rues, mêlée à des vociférations furieuses. Le président de la République pâlit, ouvrit une porte dérobée... et se déroba lui-même.

Quelques minutes après, un vieillard très courtois apparut, et dit à l'ambassadeur qui se tenait toujours debout, ses lettres de créances à la main: — Restez, Monsieur l'Ambassadeur, je suis le nouveau président du Paraguay et comme tel, enchanté de vous agréer. Continuez votre discours.

L'ambassadeur d'Italie acheva ses discours et remit au président ses lettres de créance. Après quoi, il regagna le paquebot qui devait le ramener à Rio-de-Janeiro.

En entrant dans sa cabine, il remarqua qu'il y avait quelqu'un dans son lit. Il se pencha, et reconnut dans ce réfugié l'ancien président de la République du Paraguay qui lui dit simplement: — Je suis venu me réfugier chez vous, puisque vous bénéficiez de l'immunité diplomatique.

L'ambassadeur consentit de le ramener à Rio. Et aussitôt arrivé dans la capitale du Brésil, l'ancien président de la République du Paraguay lui dit: — Merci! Au revoir! Ea maintenant je vais préparer une nouvelle révolution!

("La Revue des Vivants")

"LA TENDRESSE" AU SAINT-DENIS

A l'occasion des fêtes, M. Jos Cardinal présentera un spectacle très substantiel. D'abord, à la demande générale, on remettra à l'affiche "La Tendresse", ce film interprété avec tant de talent par Marcelle Chantal, Jean Toulout, André Dubosc, Pierre Juvenet et Micheline Masson.

Le sujet est très touchant — c'est du vrai Bataille. "La Tendresse" est un récit vivant, rempli de sentiments tendres, de sourires et de larmes. Au point de vue technique, c'est le meilleur film 100% parlant français enregistré en France au R. C. A. Photophone.

La seconde grande production au programme est intitulée "Le Congo Belge". Ce film, comme "Africa Speaks", est un document unique. On voit dans ce film le Congo tel qu'il est, sans truc, sans maquillage. Le spectateur assiste à des scènes vraiment extraordinaires de la jungle mystérieuse, de la brousse qui livre ses secrets. C'est aussi un film parlant français.

"Le Congo Belge" offre aux spectateurs une étude de mœurs jamais présentée encore sous un aspect aussi réaliste et avec une documentation aussi fidèle.

Le spectacle comprend aussi d'autres films parlants français et les Actualités France-Canada.

Pour les dernières représentations de l'année, la direction ménage aux habitués du Saint-Denis un spectacle vraiment attrayant.

LES CRAVATES DU ROI GEORGE

Dans le quartier de Spitalfields, à Londres, vivent encore quelques descendants de protestants français qui, au lendemain de la révocation de l'Edit de Nantes, allèrent chercher refuge en Angleterre.

L'un d'eux, un vieillard de quatre-vingts ans, vient d'offrir à S. M. George V quelques cravates particulièrement somptueuses qui ont beaucoup plu au roi.

En remerciant le vieil artisan, Sa Majesté la félicita de "maintenir les anciennes industries".

DANS LA "DANSEUSE ROUGE"



Mme ALICE ZLATA, des théâtres Renaissance, Vaudeville, Gymnase de Paris, et très avantageusement connue à Montréal, où elle remporta de gros succès, que l'on verra, cette semaine, au Théâtre des Arts dans la "Danseuse Rouge".

"LA DANSEUSE ROUGE" AU THEATRE DES ARTS



Le groupe ci-dessus contient les photographies de ceux qui ont à charge de conduire cette nouvelle scène au succès — 1. M. Jules Epailly, artistique; 2. M. Eugène Robidou, à qui nous devons l'ouverture du Théâtre des Arts; 3. Mme Hédra Koppe, qui joue les grands rôles féminins, mais qui n'est pas au programme; 4. M. Lou Tellegen, l'ex-partenaire de Mme Sarah Bernhardt, que tous ont vu et qui est la grande vedette de la troupe; 5. M. Pierre Mario, un jeune artiste français qui connaît de nombreux succès à New-York; 6. Maurice Ducret, une pimpante Parisienne de beaucoup de talent; 7. M. Robert Aubert, un fantasiste de beaucoup de valeur; 8. M. Amiard, une gracieuse artiste; 9. M. Mlle Ermine Nadeau, une actrice de goût et de talent; 10. Mme Lina Martine, qui fut à Sergine au Théâtre Antoine; 11. Mlle Alice Zlata, dont la photographie apparaît dans une autre colonne; 12. M. Charles Henry Hirsch, ces artistes apparaîtront dans "La Danseuse Rouge", de Charles Henry Hirsch, qui sera à l'affiche, cette semaine, et dont la représentation est ce soir.

CET...

La troupe du Théâtre des Arts présentera un comédien du romancier Charles Hirsch. "La Danseuse Rouge" est une pièce en trois actes, écrite en 1928, à une époque de guerre. "Seule Rouge" met en relief la vie triste et somptueuse tout à la fois de la Russe (on la désignera au parloir) Toucha de son véritable nom: Marie-Tatiana Golgoronina. Cette femme, née de parents pauvres dans un village de la Russie, n'a connu dans son enfance que la faim et les coups d'un père négligent. Elle parvint à échapper à l'incertitude de l'être de faim et de...

Il possède une voix d'une suprême beauté, brillante dans les notes élevées, riche et délicate dans le médium, laquelle il manie avec une rare facilité. Les critiques de New-York sont unanimes en admettant que depuis plusieurs années il n'y a pas un seul chanteur pour posséder une voix mezza voce telle que celle de Gigli, ce qui l'a fait reconnaître comme un grand maître.

Dès que le nom de Gigli apparut au programme du Metropolitan Opera House, les billets d'admission furent épuisés et il n'y a place que pour les spectateurs debout.

Gigli est un artiste dans toute la conception du mot.

LE BOUT DE L'OREILLE

Un des prétendus motifs de la construction de la boucle du chemin National, c'est que cela fera concurrence au tramway la régie duquel la Ville de Montréal possède.

A l'attitude qu'elle prend envers le Tramway dans le sous-projet de la "gang" houdiste, on peut se demander si elle n'a pas l'air de vouloir se faire concurrence.

Au dernier conseil de la Ville, on a vu que la boucle du chemin National, c'est que cela fera concurrence au tramway la régie duquel la Ville de Montréal possède.

Les principaux rôles seront tenus par Lou Tellegen (Maitre Bragyl) Lina Martine (Toucha) R. A. Cataly (Ursac) Pierre Marie (Le Commissaire du Gouvernement) Auguste Cersy (Président du Conseil de Guerre) Mme Alice Zlata (Olga au service de Toucha), Henriette Amiard (Sœur Thobalde). Les autres rôles sont les suivants: Jules Epailly (l'Allemand Von Gurt) Maurice Ducret (le Premier Adjudant) Robert Aubert (le Capitaine de la 117^e Régiment) et Mlle Ermine Nadeau (le Capitaine de la 117^e Régiment).

Les principaux rôles seront tenus par Lou Tellegen (Maitre Bragyl) Lina Martine (Toucha) R. A. Cataly (Ursac) Pierre Marie (Le Commissaire du Gouvernement) Auguste Cersy (Président du Conseil de Guerre) Mme Alice Zlata (Olga au service de Toucha), Henriette Amiard (Sœur Thobalde). Les autres rôles sont les suivants: Jules Epailly (l'Allemand Von Gurt) Maurice Ducret (le Premier Adjudant) Robert Aubert (le Capitaine de la 117^e Régiment) et Mlle Ermine Nadeau (le Capitaine de la 117^e Régiment).

THEATRE DES ARTS
86, rue Ste-Catherine Ouest — LA. 001
CE SOIR à 8.30 h.
LA TROUPE DE COMEDIE FRANÇAISE présente
LOU TELLEGEN et LINA MARTINE dans
LA DANSEUSE ROUGE
de Charles Henry Hirsch
Admission: 25c, 50c, 75c et \$1.00 — Matinée Mer. jeudi et sam. 25c et 50c.
REPRESENTATION DE GALA LE 31 DECEMBRE à 11.30 P.M.
LES TROIS MASQUES DE CHARLES MERE
Comédie dramatique
LE COURT CIRCUIT
de Benjamin Rabier et Joulot.
REPertoire GRAND GUIGNOL

T'a pas ?



T'a pas déjà dit à des amis en te rengorgeant, qu'il y a des soirs où c'est vraiment agréable d'avoir un auto pour rentrer à la maison —



Mais après les avoir reconduits chacun chez soi, tu constates en arrivant devant ton garage, qu'il y a un banc de neige de 5 pieds d'épaisseur dans l'entrée —



Et ce n'est que vers 2.30 heures du matin, par un froid de 15 sous zéro, que tu parviens à entrer ta voiture.



T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE? — Ça redonne confiance dans le vieux "bazou".

dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

VIE SPORTIVE

Le Canadien défait Ottawa par 8 à 5

LES SENATEURS BAISSÉS PAVILLON DEVANT LE BLEU DU BLEU BLANC ROUGE

Les Sénateurs ont remporté une belle victoire, hier soir, sur Ottawa, par 8 à 5. Cette victoire a été obtenue en eau bénite avant de remporter la victoire. Les visiteurs n'ont pas pu profiter de leur avantage, car les locaux ont été trop mal servis. Il y eut bien ici et là, mais c'était fort compréhensible. Les visiteurs seraient venus en force, mais ils se sont retirés sans succès. Les locaux ont été récompensés, et ils comptent sur la victoire.

La troisième période commença avec Leduc au banc. Gagnon compta un point en deux minutes sur une passe de Sylvio Mantha. Morenz s'élança alors plusieurs fois à l'attaque et réussit à compter, à son tour, en 12 minutes.

Touhey, des "Ottawa", compta son second point de la soirée, une minute et demie après sur une passe de Lamb. Gagné compta le cinquième point de son équipe, deux minutes avant la fin de la partie. Wasnie, qui gagna une occasion propice, compta le dernier point de la soirée et le huitième, pour les "Canadiens", dans la dernière période.

Lamb, des Ottawa, a fini la partie au banc. Il avait été précédé par Leduc et Wasnie, des "Canadiens", et Grosvenor.

Les "Canadiens" ont eu à faire face à quatre joueurs de l'équipe d'Ottawa. Les "Canadiens" furent en position avantageuse, une fois, au cours de la seconde période. Ce sont les "Ottawa", qui comptent les premiers, mais les "Canadiens" prirent aussitôt l'avantage, comptant deux points. Cette réplique refroidit quelque peu l'ardeur des visiteurs, mais à la seconde période, ils reprirent courage avec le résultat annoncé, au début.

C'est Touhey, du "Ottawa", qui compta le premier point en 12 minutes. Gagnon, des locaux, était alors au banc. Leduc monta ensuite et il compta en 15 minutes. Quarante-cinq secondes plus tard, Mantha comptait à son tour.

A la première période, Georges Mantha et Gagnon, des "Canadiens", et Alex Smith, Grosvenor et Kilrea, des "Ottawa", alla même au banc deux fois.

La seconde période commença, Kilrea était encore au banc. Cette période fut commencée depuis 3 minutes à peine, par les locaux, sur une passe de Morenz, compta pour la première fois. Mondou compta immédiatement après, sur une passe de Morenz.

Quatre minutes après, Lépine, qui bataillait avec énergie, réussit à marquer la seconde et dernière but de la soirée. Les "Ottawa", compta ensuite, en 8 minutes puis, Jos, en 3 minutes.

Pendant cette période, Leduc, Rivers, Burke et Leduc, furent punis. Alex Smith, Kilrea et Gagné furent également chacun une punition.

POSITION DES CLUBS

	SECTION CANADIENNE					SECTION AMERICAINE				
	J.	G.	P.	N.	P.	J.	G.	P.	N.	P.
Canadien	15	9	4	2	46	37	20			
Montréal	15	8	6	1	28	28	17			
American	16	6	5	5	26	23	17			
Toronto	15	6	6	3	30	32	15			
Ottawa	16	4	11	1	27	44	9			
Boston	16	10	4	2	49	30	22			
Chicago	15	9	4	2	32	20	20			
Rangers	16	7	6	3	42	35	17			
Détroit	16	7	7	2	42	33	16			
Philadelphie	16	1	14	1	21	62	3			

La troisième période commença avec Leduc au banc. Gagnon compta un point en deux minutes sur une passe de Sylvio Mantha. Morenz s'élança alors plusieurs fois à l'attaque et réussit à compter, à son tour, en 12 minutes.

Touhey, des "Ottawa", compta son second point de la soirée, une minute et demie après sur une passe de Lamb. Gagné compta le cinquième point de son équipe, deux minutes avant la fin de la partie. Wasnie, qui gagna une occasion propice, compta le dernier point de la soirée et le huitième, pour les "Canadiens", dans la dernière période.

Lamb, des Ottawa, a fini la partie au banc. Il avait été précédé par Leduc et Wasnie, des "Canadiens", et Grosvenor.

SOMMAIRE

Première période		Deuxième période		Troisième période	
1.—Touhey — Ottawa	12.00	4.—G. Mantha — Canadien	3.00	9.—Gagnon — Canadien	2.00
2.—Leduc — Canadien	15.00	5.—Mondou — Canadien	3.45	10.—Morenz — Canadien	12.00
3.—G. Mantha — Canadien	15.45	6.—Lépine — Canadien	5.00	11.—Touhey — Ottawa	13.00
		7.—Cox — Ottawa	8.00	12.—Gagné — Ottawa	18.00
		8.—Lamb — Ottawa	13.00	13.—Wasnie — Canadien	19.00
				Résultat final: Canadien, 8; Ottawa, 5.	

ALIGNEMENT DESEQUIPÉS

CANADIEN	OTTAWA
Hainsworth	Beveridge
Mantha	Art Smith
Burke	Alex Smith
Morenz	Lamb
Mantha	Kilrea
Larochelle	Finigan

SEPT INSCRIPTIONS A DATE AU MARATHON USHER'S GREEN STRIPE

Montréal aura un autre bon représentant dans la deuxième course de raquettes de 200 milles Usher's Green Stripe pour le championnat du monde et une bourse de \$4,000, qui aura lieu de Québec à Montréal dans la première semaine de février. Cette nouvelle inscription qui porte le nombre des inscrits à sept, est René Normandin qui portera les couleurs du cabaret Lion D'Or de l'hôtel Papineau.

Les inscrits montréalais à date sont Edouard Fabre, le vainqueur de l'an dernier, Fred Desroches, Omer Ouellette et René Normandin. Ce dernier s'inscrit dans le marathon de l'an dernier, et après avoir fait une belle course durant la première étape dut abandonner à la fin de la deuxième. Le manque d'entraînement et de soins de force à discontinuer. L'an dernier, Normandin manqua d'expérience et ne réalisa pas les miracles qu'il aurait dû endurer dans une course de ce genre. Cette année, il n'a pas commis la même erreur, mais commença son entraînement en septembre et s'entraîne régulièrement depuis. Il croit que sa condition physique actuelle ainsi que l'expérience qu'il a acquise l'hiver dernier lui permettront de se tenir avec les premiers durant toute la course.

Normandin est bien connu dans les cercles amateurs surtout à la distance de dix milles. Il gagna deux fois la course de dix milles du Cercle Outremont qu'il gagna en une occasion en couvrant la distance dans le temps record de 57 minutes. Il a aussi remporté un grand nombre de courses à pieds de 100 milles de Trois-Rivières à Montréal, il y a deux ans, Normandin se classa troisième.

La réinscription de Fabre a augmenté l'activité dans les cercles de la raquette à Montréal. Le vétéran a beaucoup de supporters tant parmi les athlètes que parmi le public, et son inscription a inspiré les jeunes qui ont redoublé leurs efforts à l'entraînement. Si l'on en juge par les raquettes qui sont vendues aux quartiers généraux du marathon, et qui sont fournies par la direction, il y a au moins trente athlètes à l'entraînement à Montréal, dont la majorité s'inscrira sous peu dans le marathon, certaine impatience.

L'élimination finale du concours de beauté pour le choix de la Reine du marathon Usher's Green Stripe aura lieu demain soir. Le choix sera fait par les rédacteurs sportifs des journaux de Montréal parmi les sept demoiselles qui se sont rendues à la semi-finale, du nombre de trente-quatre qui s'étaient inscrites à ce concours. La gagnante qui sera annoncée la semaine prochaine accompagnera le marathon de Québec à Montréal, dans un traineau spécial tiré par des chiens esquimaux, et ira ensuite faire un voyage à Miami, ayant toutes ses dépenses payées, ainsi que sa chaperonne.

La première partie de la saison du club de hockey de l'Association des hôteliers de campagne a été marquée d'un regrettable accident alors que son rapide et courageux centre, Robert Mireault, a été blessé à la tête et au genou à la 2ème période. Sans doute affaibli par l'absence de ce rapide petit joueur, le club a été vaincu par les invaders d'Outremont par le score de 2 à 1.

Les clubs qui désirent faire face au club de l'Association, sont priés de téléphoner à M. Roger Langlois, D'Upton 2413, entre 6 et 8 p.m.

La partie jouée entre le Canadien et l'Ottawa, hier soir, au Forum, était la seule au calendrier de la Ligue Nationale de hockey professionnel. Ce soir, toutefois, trois clubs seront aux prises: le Montréal visitera le Détroit; le Chicago recevra le Toronto, et le Philadelphie et les Rangers joueront à Madison Square Garden.

La plus importante de ces rencontres est sûrement celle à Détroit, quoique le résultat de la joute Chicago-Toronto sera attendu avec une certaine impatience.

LE LAFONTAINE CONTRE LE S-FRANCOIS-XAVIER AUJOURD'HUI A L'ARENA

La ligue de hockey Mont-Royal présentera l'un de ses plus importants programmes de la saison, cet après-midi, à l'Arena Mont-Royal alors que ces quatre premiers clubs se rencontreront dans deux parties qui promettront d'être excessivement contestées.

La première joute de l'après-midi, l'une des plus importantes encore disputées dans l'organisation du président Percy Reed depuis le début de la saison, mettra en présence les deux leaders de la ligue, le Lafontaine et le St-François-Xavier. Le premier possède actuellement une avance de deux points sur le club d'Idège Gervais de sorte qu'une simple victoire du Tricolore le placerait sur un pied d'égalité avec le club de MM. Omer DeBonnaville et E.-A. Saucier. La lutte promet d'être extrêmement sensationnelle car si le St-François-Xavier tient à monter en tête de la ligue, le Lafontaine est bien déterminé à conserver sa première position et à la défendre chèrement contre celui qui tentera de lui enlever.

Les deux adversaires seront au grand complet car la direction du Lafontaine nous annonce que Paul-Emile Aréand et Stewart Shearer, ses deux solides joueurs de défense, seront à leur poste en avant d'Archambault. Le gérant, Omer DeBonnaville est très confiant de conduire ses hommes à la victoire. Idège Gervais du St-François-Xavier n'est pas moins optimiste de sorte qu'on peut s'attendre à une joute sensationnelle. Le Champêtre et le St-Michel, qui sont sur un pied d'égalité en troisième position, se feront la lutte dans la deuxième partie qui promet d'être pas moins excitante que la première. Avec Ethier et Walker, le club de Sylvio Mireau est beaucoup plus redoutable que par le passé et tordra au St-Michel. Ce dernier vient cependant de s'affirmer en forçant le St-François-Xavier à faire joute nulle, de sorte que tout indique une autre partie furieusement contestée. Les amateurs qui se rendront cet après-midi à l'Arena peuvent donc être assurés d'un véritable régal. Le gérant Oscar Benoit d'une foule record pour la circonstance. L'Arena nous déclare qu'il prévoit ce, il a toutefois pris tous les arrangements nécessaires pour accommoder tous ceux qui désireront assister à ce fameux programme.

A M. JOS. MARCHAND

Nos félicitations les plus sincères à notre confrère, Joseph Marchand, le reporter vétéran de la police, à la "Presse", qui a été élu président de la nouvelle galerie de la presse des tribunaux criminels.

LES TROIS JOUTES DE LA LIGUE NATIONALE

L'AUTORITE NOUVELLE SOUHAITE A SES LECTEURS SPORTIFS UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE ET LA REALISATION DE TOUS LEURS DESIRS AU COURS DES DOUZE MOIS QUI VONT SUIVRE.

ELLE FORMULE POUR LES ATHLETES LE SUCCES DANS LEURS DOMAINES RESPECTIFS, AUX PROMOTEURS L'ENCOURAGEMENT SI NECESSAIRE A LEURS EFFORTS, AUX AMATEURS L'ESPOIR D'UN CHAMPIONNAT ET A TOUS SANTE ET PROSPERITE.

PUISSE 1931 APPORTER AU BLEU BLANC ROUGE ET AU ROYAL DES LAURIERS NOUVEAUX.

Au temps des Fêtes...

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces grandes circonstances, ils choisissent toujours le Gin Canadien Croix d'Or qui possède l'arôme, la saveur et la pureté exceptionnelle d'un gin supérieur.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

10 onces - - \$1.10
26 onces \$2.55 - 40 onces \$3.65

Melchers Distillers Limited - - - Montréal

CANADIEN AMATEUR CONTRE LA M.A.A.A.

Le Canadien Amateur qui a eu une si forte et si agréable surprise, la semaine dernière en arrêtant la marche triomphale de l'invincible McGill, tentera de mettre une nouvelle victoire à son crédit demain soir alors qu'il s'attaquera à la M. A. A. A., dans la première partie au programme de la Ligue Senior au Forum.

Tout fier de son triomphe de lundi dernier, le docteur Clement est tout confiant de piloter son équipe à une nouvelle victoire. Il a fait pratiquer ses hommes dans le courant de la semaine dernière et rapporte que tous sont en excellente condition. Il prévoit une dure partie mais il compte sur une victoire de ses protégés. Une victoire améliorerait fortement les chances de son club de participer au détail de la fin de saison de sorte qu'on peut s'attendre à voir tous les porte-couleurs du club se dépenser afin de remporter les honneurs de la rencontre.

Le Victoria et le Columbus seront les deux adversaires de la seconde rencontre de la soirée. Le premier, quoique pratiquement éliminé de la course au championnat, va tenter un effort afin de faire baisser pavillon au club irlandais.

EQUIPE INCOMPLETE

La direction du C. P. Verjun de la Ligue Mont-Royal nous prie d'informer tous les amateurs de hockey que l'équipe actuellement en tournée dans les provinces Maritimes n'est pas le club complet que nous voyons à l'Arena Mont-Royal. Six membres réguliers de l'équipe n'ont en effet pu obtenir le congé nécessaire pour faire le voyage à savoir: Peter Jotkus, Pean Bennett, Roland Proulx, Arthur Valois, Harry Moore et Gordie Armstrong. Les huit joueurs en voyage sont Raymond Carter, Connolly, Reeves, Alary, Gravel, Kilby et Hebert.

"c'est L'HEURE de la Frontenac"

Frontenac Export Ale